

COMMUNICATION DE M. G. ENGERRAND.
LA VÉRITÉ SUR L' « ILE DES PYGMÉES ».

L' « Ile des Pygmées », située sur la côte de Lewis (Hébrides), a donné lieu à plusieurs légendes d'après lesquelles elle aurait été habitée autrefois par des nains dont on aurait retrouvé les ossements à différentes reprises sous une petite construction en pierre qui y existe encore.

Dans un travail récent, W. C. Mackenzie, qui a eu la bonne fortune de redécouvrir cette flette et qui est l'auteur de *The History of the Outer Hebrides*, nous donne quelques aperçus intéressants sur la race qui y aurait vécu autrefois (*). Ce savant veut démontrer que les Pygmées et les esprits des légendes irlandaises et écossaises ne sont autres que des survivances d'une race finnoise ou ibéro-finnoise qui aurait été représentée autrefois dans les Iles Britanniques. Les preuves qu'il donne pour baser ses conclusions ne

(*) W. C. MACKENZIE, *Pigmies in the Hebrides: a curious Legend*. (THE SCOTTISH GEOGRAPHICAL MAGAZINE, vol. XXI, 1905, p. 264.)

satisferont peut-être pas tout le monde, mais elles sont certainement assez curieuses pour être reproduites ici.

DEAN MONRO mentionne l'île des Pygmées en 1547; il y décrit une sorte de petit monument (chapel) sous lequel il aurait trouvé, après d'autres fouilleurs, des os d'une race de Pygmées.

Le capitaine DYMES visita l'île en 1630 et se refusa à croire que les os déterrés eussent appartenu à des hommes.

Le poète COLLYNS en parle également, dans une ode, en 1749.

Au commencement du XIX^e siècle, JOHN MAC CULLOCH dénie l'existence de l'île dans des lettres à Walter Scott. Son jugement fut considéré comme définitif.

Mais voici que W. C. Mackenzie a redécouvert (identifié?) l'île et son monument. Son frère et son cousin l'explorent complètement et un rapport est préparé par le dernier.

Le monument se compose d'une chambre oblongue, construite sous terre et se rattachant, par un passage, à une grande salle circulaire. Seule la petite chambre avait été remarquée des premiers visiteurs. Les nouveaux explorateurs trouvèrent un fragment de poterie crue analogue à celle de la fin de l'âge de la pierre ou du commencement de la période du bronze. Des os furent aussi découverts; soumis à CH. W. ANDREWS, du Musée d'histoire naturelle de South Kensington, ils se trouvèrent avoir tous appartenu à des oiseaux marins ou à des mammifères. C'étaient probablement là les restes des repas des anciens habitants du petit monument.

En somme, les documents sur lesquels s'appuie Mackenzie relèvent plus du folk-lore que des sciences naturelles. Néanmoins ils sont assez intéressants pour que nous les signalions ici.

L'île des Pygmées s'appelait autrefois *Luchruban*, qui ressemble à *Luchorpáin* ou *Luchrupáin*, désignant les nains des légendes irlandaises. Martin Martin, au XVII^e siècle, nommait les Pygmées *Lusbirdan* (en gaélique moderne et en écossais : *Luspardan*, de *Lugh-spiorad*, petit esprit).

Dans la carte de Blaeu, cette île est qualifiée de *Ylen Dunibeg* ou île des petits hommes.

D'après la tradition, les Pygmées, que l'on désignait sous le nom de *Spaniards*, seraient venus en 500 avant J.-C. et auraient été supplantés au I^{er} siècle après J.-C. par des hommes aux cheveux blonds (*yellowmen*). Ces Pygmées vivaient de la chasse de bœufs sauvages qu'ils tuaient en leur lançant des lames pointues et aiguisées.

Pour Mackenzie, c'étaient des Ibères et les envahisseurs étaient des Celtes (?) de l'âge du bronze. Les premiers auraient encore des

représentants à l'heure actuelle. Beddoe a reconnu trois types à Lewis : le nordique, le celtique et un troisième, petit, trapu, au nez camus, aux cheveux et aux yeux foncés, qui, s'il n'est pas aborigène, serait finnois ou ibéro-finnois. C'est ce dernier qui constituerait le représentant modifié des Pygmées.

De nombreuses légendes, en Irlande comme en Écosse, sont remplies des faits de ces sortes de nutons. A Lewis, les esprits se nomment *Muinntir Fionnlagh* (Finlay people). Il y a analogie entre les chambres souterraines des Hébrides et les huttes des Lapons actuels.

Les Lapons vendaient aux marins des cordes magiques dont il suffisait de défaire les nœuds pour obtenir des vents favorables. A Stornoway, de vieilles femmes débitaient, il y a quelques générations, de semblables cordes et dans le même but. Mais je ne sais pas si c'est là une preuve bien décisive, car je pense que le fait a dû se montrer dans beaucoup d'autres pays.

Les *Finn-man* des Shetlands pouvaient prendre à volonté la forme humaine ou celle d'animaux marins. A différentes reprises, on en captura, parmi lesquels des femmes qui eurent des enfants avec leurs ravisseurs. Le petit bateau d'un Finn-man a été trouvé aux Orkneys et envoyé, avec les rames et une lance pour tuer le poisson, au Museum of Science and Art d'Édimbourg.

La conclusion de l'auteur, c'est qu'il y aurait eu à l'époque pré-historique une race laponne ou finnoise établie dans les Iles Britanniques, dont les esprits et les Pygmées des légendes populaires attesteraient l'ancienne existence.